

Créer des ressources audio pour le cours de FLE*

Florence Gérard Lojacono

Universidad de Las Palmas de Gran Canaria

flojacono@dfm.ulpgc.es

Resumen

En los últimos años las aplicaciones web han tenido gran auge, sobre todo en el ámbito del audio como lo demuestra el éxito de *iTunes* y de los *podcasts*. Las comunidades académicas, en particular en el ámbito de la enseñanza de las lenguas extranjeras, podrían beneficiarse de estas nuevas usanzas. Por ejemplo, el profesor puede crear archivos de audio *ad hoc* y difundirlos mediante *podcasts*. Este procedimiento se adapta perfectamente, además, no solo al modo de vida de nuestros estudiantes sino, también, a las recomendaciones del EEES. En este trabajo nos proponemos facilitar a los profesores de lengua, en particular al profesorado de FLE, las herramientas necesarias para crear, almacenar, reproducir y difundir sus propios contenidos de audio. No hace falta ningún conocimiento específicos de informática.

Palabras clave: audio; podcast; enseñanza; elearning; mlearning.

Abstract

These last ten years, web applications have gained ascendancy over the consumer society as shown by the success of *iTunes* and the increase of podcasting. The academic world, particularly in the field of language teaching, could take advantage of this massive use of audio files. The creation and the diffusion of customized *ad hoc* audio files and the broadcast of these resources through educational podcasts address the upcoming challenges of a knowledge based society. Teaching and learning with audio files also meet the recommendations of the European Higher Education Area (EHEA). This paper will provide language teachers, especially French teachers, with the tools to create, edit, upload and play their own audio files. No specific computer skills are required.

Key words: audio; podcast; teaching; elearning; mlearning.

* Artículo recibido el 10/12/2009, evaluado el 21/01/2010, aceptado el 1/02/2010.

0. Au carrefour de la pédagogie et de la technologie: les documents audio

Des méthodes audio-orales (1940-60) aux méthodes structuro-globales-audio-visuelles (1960-70), de la réflexion de Dell Hymes (1972) sur le duo compétence/performance de Chomsky mettant en lumière des paramètres situés «au-delà de la grammaire» (Hymes, 1991: 89) à la compétence communicative telle qu'elle nous est parvenue en FLE suite aux travaux de Canale et Swain (1980) au Canada et de Sophie Moirand (1982) en France, la composante orale du savoir communiquer en langue étrangère est au cœur de la didactique des langues. Plus récemment, l'approche actionnelle¹ exposée dans le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (2001) a proposé de remplacer les quatre compétences familières à tout enseignant de langue –compréhension orale, compréhension écrite, expression orale et expression écrite– par quatre types de scénarios: des scénarios de réception, de production, d'interaction et de médiation.

La compétence à communiquer langagièrement du sujet apprenant et communiquant est mise en œuvre dans la réalisation d'activités langagières variées pouvant relever de la réception, de la production, de l'interaction, de la médiation (notamment les activités de traduction et d'interprétation), chacun de ces modes d'activités étant susceptible de s'accomplir soit à l'oral, soit à l'écrit, soit à l'oral et à l'écrit (CECRL, 2001: 18).

La compétence se pluralise et s'adjectivise, on parle maintenant de compétences communicatives langagières. Celles-ci se répartissent en trois catégories: compétences linguistiques, compétences sociolinguistiques, compétences pragmatiques. La «mort des quatre compétences» (Rosen, 2005) est entérinée en 2010, date que s'est fixée l'Espace Européen de l'Enseignement Supérieur (EEES) pour adapter les enseignements à la société de connaissance. Simultanément, le projet TUNING refond complètement la notion de compétence telle qu'on l'entendait traditionnellement: l'enseignant de FLE, comme celui de biologie ou d'histoire se doit désormais d'intégrer aux compétences spécifiques de sa matière, celles qui aideront les étudiants d'aujourd'hui à être les professionnels de demain. Les compétences cognitives spécifiques sont redimensionnées et intégrées aux compétences transférables et transversales. Apprendre à apprendre, gérer le travail autonome et maîtriser les technologies de l'information et de la communication (désormais TIC) sont devenus des invariants de tout enseignement. C'est ici qu'entre en scène la technologie, ou, plus exactement, les capacités encore sous-évaluées, car souvent méconnues, du Web 2.0 à créer, diffuser et partager des contenus éducatifs. L'Internet ne s'est pas contenté de rester sur le banc de touche des processus d'enseignement/apprentissage. Contrairement au mul-

¹ L'action «correspond au comportement que l'on souhaite atteindre en fin de formation» (Berbaum, 1984: 99).

timédia ou à la télévision, il s'est jeté dans la mêlée et en est ressorti avec le ballon. Plus que l'entrée en fonction des directives de l'EEES, c'est le Web 2.0 qui, inéluctablement, est en train de transformer nos salles de classe et nos universités. Comparant l'Internet à l'enseignement des langues par multimédia, Porcher (2004: 75) souligne: «la seule technologie potentiellement authentiquement révolutionnaire est l'Internet».

Si le XX^e siècle était l'ère scientifique (Germain, 1993), le XXI^e siècle inaugure l'ère technologique. La diffusion des appareils électroniques s'est effectuée très rapidement: il suffit d'ouvrir *D'hier à aujourd'hui, la didactique des langues* (Galisson, 1980) pour s'apercevoir que l'ordinateur, outil indispensable depuis près de deux décennies, n'était pas même nommé en 1980. Notons que si les TIC apparaissent dans le *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* (Cuq, 2003), le tableau de feutre y fait encore l'objet d'une entrée à part entière, ainsi que la vidéo, mais qu'il n'y a aucune entrée pour l'ordinateur. Il est pourtant incontestable que l'entrée massive des TIC dans notre quotidien a profondément affecté notre mode de vie, y compris nos relations avec autrui. Or, les processus d'enseignement / apprentissage étant avant tout des processus de communication –que la communication se fasse dans une classe traditionnelle ou en ligne– il va de soi qu'ils ont été, eux aussi, fortement affectés par l'utilisation des TIC. La première conséquence de l'entrée des TIC dans la salle de classe a été l'acquisition nécessaire, en particulier du côté des enseignants, de nouvelles compétences de base. Quelles sont ces nouvelles compétences? Ce sont les compétences

qui, combinées aux compétences de base, sont nécessaires pour fonctionner dans la société contemporaine. Elles couvrent les domaines suivants: technologies de l'information et de la communication (TIC), langues étrangères, culture technologique, esprit d'entreprise et aptitudes sociales (Conseil européen de Lisbonne, 23 et 24 mars 2000, conclusions de la Présidence, paragraphe 26).

On le voit, TIC et langues étrangères sont les pierres angulaires de la nouvelle société, et donc, des enseignements qui vont la former et la soutenir. Si la compétence numérique et la maîtrise d'une langue étrangère font partie de tout enseignement, à plus forte raison les TIC devront être associées à l'enseignement des langues.

Le partage de documents, rendu possible par les logiciels P2P (*peer to peer*) est à l'origine de nouveaux comportements sociaux. En effet, la révolution initiée par les logiciels P2P ne réside pas tant dans la gratuité du partage que dans une nouvelle conception de la consommation: une consommation à la carte. Les téléchargements institutionnalisés –c'est-à-dire payants– ont, d'ailleurs, repris ce principe et s'en portent fort bien: cela prouve que l'accès rapide et facile au document sélectionné est au moins aussi important pour les consommateurs que la gratuité du document. L'idée

d'une consommation à la carte de documents éducatifs commence timidement à faire son apparition dans l'enseignement. Des universités, des radios comme Radio France Internationale, TV5 ou Canal Académie et des sites spécialisés proposent gratuitement des documents sonores et des vidéos de cours ou de conférences, téléchargeables à la carte. Première conséquence: le baladeur (le *walkman* d'antan) n'est plus utilisé. Il est, certes, portable, mais sa technologie n'est pas adaptée au nouveau mode de consommation c'est-à-dire au téléchargement en ligne. Les apprenants, dans nos sociétés, disposent maintenant presque tous d'un reproducteur multimédia portable: un téléphone, un reproducteur MP3 (son), un reproducteur MP4 (son et vidéo). Les premiers prix d'un reproducteur MP3 ont, de plus, considérablement baissé. Il est possible de tenir dans le creux de sa main des cours donnés dans des universités aussi prestigieuses que Berkeley où la Sorbonne, et de les écouter en attendant le métro, l'avion ou le bus. On est bien loin de la lourde infrastructure du labo de langues. Ce concept est connu sous le nom de *mobile learning*, traduit en français par apprentissage mobile ou apprentissage nomade (voir par exemple le projet d'apprentissage nomade lancé en 2006 par les universités Paris 1, Panthéon-Sorbonne, Paris Diderot et Paris Descartes).

Les applications didactiques de la consommation à la carte ou modulaire, associées à l'usage éducatif des reproducteurs multimédias portables commencent à peine à être reconnues et appréciées dans le domaine de l'enseignement des langues. Les cassettes, les CDs et les DVDs ont été depuis toujours les compagnons fidèles des enseignants de langue. Leur utilisation toutefois n'est pas exempte d'inconvénients:

- les apprenants et les enseignants perdent beaucoup de temps à trouver sur une cassette la portion accompagnant telle ou telle partie du manuel. Avec un CD, c'est plus facile, quand, toutefois, il n'est pas gravé en une seule piste;
- les enregistrements, conçus pour un apprenant idéal, ne répondent pas aux besoins particuliers d'individus particuliers;
- il est impossible d'adapter ou de modifier les enregistrements afin de les adapter à ce qui a été fait en classe ou aux intérêts spécifiques des apprenants.

À l'opposé des cassettes d'antan, à l'opposé des plus récents CDs, DVDs et des supports multimédias en général qui n'ont jamais véritablement bouleversé l'enseignement/apprentissage des langues (Porcher, 2004: 76), les documents audio modulaires introduisent un changement radical dans la consommation des produits éducatifs et donc, dans la didactique des savoirs ainsi acquis et partagés. Qu'est-ce qu'un document audio modulaire ? C'est un petit document sonore (de une à deux minutes de durée), enregistré par l'enseignant lui-même, adapté aux exigences spécifiques du cours, pouvant être assemblé de diverses façons à d'autres documents audio modulaires et mis en ligne à la libre disposition des apprenants. Les technologies portables repoussent les limites du concept désormais obsolète de «salle de classe». Grâce aux agendas électroniques, aux dernières générations de téléphones portables, aux

reproducteurs de fichiers sonores et de fichiers vidéo, la salle de classe se déplace avec l'utilisateur, quel que soit l'endroit où celui-ci se trouve. Par conséquent, les institutions éducatives en général ne sont plus les seules dispensatrices de savoirs. L'école ne se définit plus comme *un lieu* d'acquisition des connaissances, mais comme un *réseau d'interactions* calibrées et progressives.

Ceci du côté des méthodologies et des technologies. Mais quand est-il des apprenants? Quelles sont les caractéristiques du nouvel apprenant de langue? Selon Louis Porcher, ces nouveaux apprenants privilégient la rapidité, préfèrent les outils pédagogiques portables et recherchent des contenus d'apprentissages modulaires (Bertin, 2001: 39). Les documents audio modulaires décrits précédemment favorisent donc l'apprentissage des langues vivantes, car ils adaptent la diffusion/transmission des contenus éducatifs aux attentes des apprenants et aux exigences technologiques de nos sociétés.

Les TIC sont encore entourées d'une réputation trouble, au mieux techniciste, au pire gadgétisée, qui rebute un certain nombre d'utilisateurs. Pourtant, il n'est point besoin d'être doté de dons informatiques particuliers pour maîtriser les TIC de manière à en tirer rapidement, aisément, et sans bourse délier des avantages immédiatement applicables aux processus d'enseignement/apprentissage. Les lignes qui suivent ont pour objectif de donner à tous les acteurs de la communauté éducative universitaire, mais surtout aux enseignants de FLE, les moyens de créer, d'éditer, de diffuser et de partager des documents audio. Soulignons qu'il n'est nul besoin d'avoir des connaissances particulières en informatique et que toutes les ressources et programmes cités sont gratuits. La dernière consultation des sites présentés est du 26 janvier 2010.

1. Créer des documents audio

Il est possible de créer facilement des documents audio avec n'importe quel ordinateur, portable ou non.

- Avec un PC

Le système opérateur Windows dispose de son propre programme d'enregistrement de sons: Démarrer > Programmes > Accessoires > Divertissement > Magnétophone. Il suffit de se munir d'un casque comportant un microphone et des écouteurs, de brancher les jacks du casque à l'arrière de la tour (ou sur le panneau avant) pour commencer à enregistrer.



Didacticiel de Windows en français (format texte): <<http://www2.ac-rennes.fr/CRDP/29/ie/aides/son/magneto.htm>>.

Didacticiel (vidéo) en espagnol: <<http://www.youtube.com/watch?v=jYdGQKicxVo&feature=related>>.

- Avec le programme gratuit *Audacity*
Audacity est un enregistreur et un éditeur de documents audio, gratuit et facile d'utilisation pour Windows, Mac OS X, GNU/Linux. Pour enregistrer les documents au format MP3 directement au sortir d'*Audacity*, il faut télécharger un petit programme additionnel appelé *LAME*. Il suffira d'exécuter une seule fois le programme *LAME* pour pouvoir sauvegarder tous les enregistrements faits avec *Audacity* en MP3.

Télécharger le programme *Audacity*: <<http://audacity.sourceforge.net/download>>.

Plusieurs didacticiels pour *Audacity* en français:
<<http://www.tutoriels-animes.com/tutoriels-audacity.html>>.

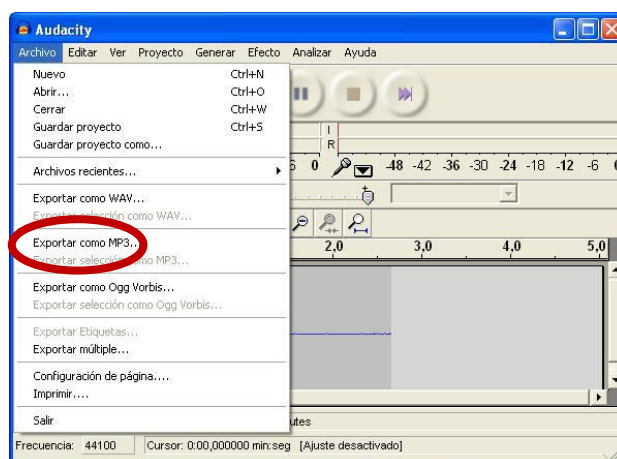
Didacticiel vidéo *Audacity* en espagnol: <http://www.youtube.com/watch?v=2wB_idjiW6Y>.

Télécharger le programme *LAME* et les instructions en espagnol: <<http://audacity.sourceforge.net/download/lame?lang=es>>.

2. Étiqueter des documents audio

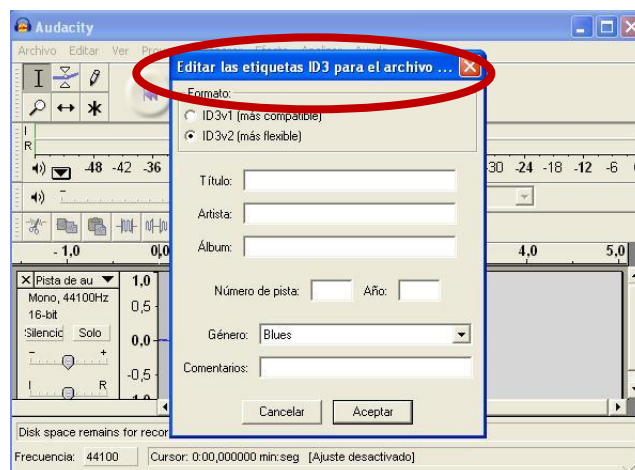
Il est très important de mettre une étiquette (*tag*) à chaque document audio. Cette étiquette n'est pas le nom du document. Il s'agit d'une information beaucoup plus détaillée, nommée métadonnée, qui décrit le document dans tous ses aspects, entre autres, le nom de l'auteur, la date de création, le titre du document, son genre d'appartenance, sa taille. On y accède en utilisant le menu contextuel de la souris (clic

droit), puis en cliquant sur *proprietés*. C'est grâce à l'information présente dans l'étiquette qu'il sera possible de retrouver facilement le document dans un dispositif portable. Les étiquettes ont été conçues pour organiser les documents au format MP3 dans les reproducteurs multimédias portables. Pourquoi ? Pour une rapide localisation. Créer des documents audio est facile et ne prend que quelques minutes, c'est leur organisation qui devient vite le plus gros du travail. Quand on dispose de plusieurs dizaines, voire de plusieurs centaines de documents audio, le plus difficile est de pouvoir les localiser rapidement. Prenons l'exemple d'un enseignant, en classe, qui tout à coup voudrait faire écouter à ses étudiants le poème de Prévert, *Déjeuner du matin*, pour illustrer l'emploi du passé composé. Il lui faudra localiser ce document immédiatement. La génération Internet est une génération impatiente: la rapidité de la localisation des documents voulus est l'atout majeur de la communication en ligne. C'est à cela que servent les étiquettes. Les fichiers WAV, qui ne sont pas des fichiers compressés, n'ont pas d'étiquettes. Les informations contenues dans les étiquettes des fichiers audio compressés peuvent être éditées –c'est-à-dire modifiées– grâce à des programmes spécifiques comme *MP3tag*, un programme gratuit. La plupart des formats de compression sont compatibles avec un système de métadonnées nommé ID3. Le plus simple est de créer directement les documents au format MP3. Pourquoi ? Parce que le format MP3 est le plus utilisé, donc le plus compatible. De plus, un document audio au format MP3 mis en ligne sur la plateforme Moodle permet aux étudiants d'écouter directement ce document sans devoir le télécharger ni utiliser de programmes tiers. Enregistrez votre document avec *Audacity* (voir *supra*) puis sauvegardez-le en MP3 directement à partir d'*Audacity* (*Fichiers > Exporter en MP3*) comme le montre les vignettes suivantes.

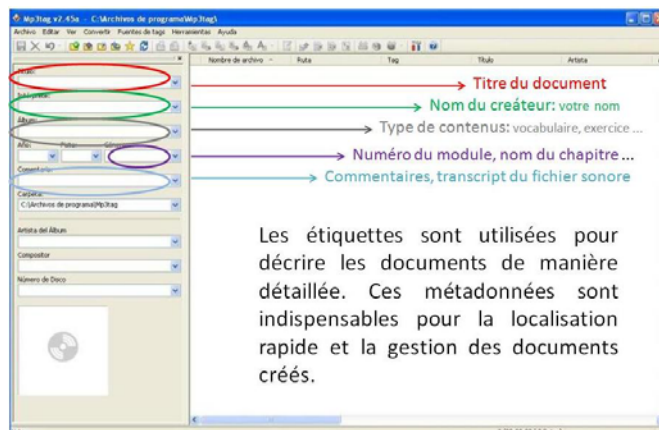


Après avoir entré le nom du document et indiqué où le document devra être sauvegardé, une nouvelle fenêtre apparaîtra et il sera alors possible d'entrer les métadonnées nécessaires à la bonne classification du document. Le système d'étiquettes étant destiné, surtout, à prendre en charge de la musique, on trouvera dans le menu

déroulant des genres, tous les genres musicaux possibles, du blues au disco. Le genre *speech* peut cependant être utilisé afin que l'utilisateur puisse différencier rapidement dans son reproducteur portable, ses chansons préférées de son cours de langue.



Le programme *iTunes* permet aussi d'agir directement sur les étiquettes. Pour cela, il faut cliquer avec le menu contextuel de la souris (clic droit) sur le morceau dont on veut éditer l'information et choisir *Convertir étiquette ID3*. Si, par la suite, on désire modifier ou compléter cette première étiquette, il suffit d'utiliser un des nombreux programmes gratuits disponibles, comme *MP3tag* par exemple:



Les tags expliqués aux enfants, vidéo en français: <<http://www.youtube.com/watch?v=xRbdhsf9LCM&feature=related>>.

Tout sur les étiquettes et sur comment organiser les fichiers audio (format texte, en français): <<http://www.figer.com/Publications/musique.htm>>.

Télécharger le programme gratuit *MP3tag* pour éditer vos étiquettes: <<http://www.MP3tag.de/en/download.html>>.

3. Reproduire des documents audio

Tous les documents numériques, qu'il s'agisse de texte, d'images, de sons ou de vidéo ont un nom et une extension. Ainsi un document du type *cours1.doc* est un document de texte et un document du type *alphabet.mp3* est un document audio. Le format dans lequel a été sauvegardé le document est donné par son extension: *doc* et *mp3* sont les extensions des documents pris en exemple. Quand on travaille avec des fichiers audio, il faut donc se familiariser avec les extensions les plus courantes. Pourquoi? Pour connaître les caractéristiques de chaque format, et surtout, pour déjouer les incompatibilités possibles. En effet, tous les reproducteurs ne reproduisent pas tous les formats. Il faut donc s'informer, car il serait dommage de créer des dizaines de fichiers audio et que ceux-ci restent «muets» pour cause d'incompatibilité de formats. Les fichiers audio au format WAV (ou *wave*) sont bien entendu de meilleure qualité que les fichiers compressés, mais justement, comme ils ne sont pas compressés, ils sont trop «lourds» pour être mis en ligne et partagés (c'est-à-dire téléchargés) rapidement. Or, en tant qu'enseignants de langue, ce qui nous intéresse, c'est de mettre à la disposition de nos étudiants, le plus facilement et le plus rapidement possible, de petits fichiers audio avec des contenus d'apprentissage en relation avec nos objectifs d'enseignement. Nous allons donc travailler avec des fichiers audio compressés parce qu'ils ont l'avantage de prendre moins de place et donc, de se télécharger beaucoup plus vite. Puisqu'il s'agit seulement d'enregistrer de la voix, et non une symphonie de Mahler, la perte de qualité qui affecte la compression, ne nous concerne pas vraiment. Tous les ordinateurs peuvent reproduire des documents audio. La différence entre les multiples programmes de reproduction du son disponibles actuellement, comme *VLC*, *Real Player* ou *Winamp* par exemple, réside dans la commodité de leur utilisation (ce qui se dit aujourd'hui «interface intuitive») et le nombre de formats différents qu'ils permettent de reproduire ou de convertir. Les trois formats de compression du son les plus répandus sont:

- WMA: c'est le format audio de Windows Media Player. C'est un format propriétaire développé par Microsoft. Si vous mettez un CD dans votre ordinateur et si vous l'enregistrez dans la bibliothèque Media Player de votre PC, il sera encodé au format WMA. Windows Media Player peut reproduire le format MP3 sans problème et aussi le format AAC si auparavant on télécharge et installe un petit logiciel dit *plug-in* (téléchargeable ici <<http://www.orban.com/plugin>>). Il suffit de télécharger le *plug-in*, de l'exécuter et, automatiquement, les documents audio AAC apparaîtront dans votre bibliothèque.
- MP3: c'est le format le plus connu. Si vos fichiers audio ne sont pas en MP3, vous pouvez les encoder grâce à des logiciels gratuits et faciles à utiliser comme par exemple *Winamp* et *Lame* (voir supra en 1 > Créer des

documents audio). Il est également possible de graver un CD au format MP3 directement à partir d'*iTunes*.

- AAC: c'est le format choisi par Apple. Les fichiers gérés par la marque Apple (*iPod*) sont des fichiers AAC (*Advanced Audio Coding*). Il est possible de convertir les fichiers WMA et les fichiers MP3 en fichiers AAC et inversement grâce à des convertisseurs et, plus simplement, en utilisant *iTunes*. Un autre programme connu, *Nero*, ne sert pas seulement à graver des CDs, on peut aussi l'utiliser pour passer d'un format à un autre.

Convertir les documents de Windows Media Player (WMA) en documents AAC pour les reproduire dans un *iPod*: <<http://www.apple.com/es/itunes/how-to/#management-convertwma>>.

Winamp est un programme gratuit permettant de reproduire une grande variété de formats audio et vidéo et il est compatible avec le reproducteur *iPod*. Compatible Windows 7: <<http://es.winamp.com/>>.

VLC est un autre programme gratuit permettant de reproduire une grande variété de formats audio et vidéo (pour PC et Mac). La nouvelle version est compatible Windows 7: <<http://www.videolan.org/vlc/>>.

4. Héberger les documents en ligne

Une fois les documents audio créés et étiquetés, il faut choisir un site de stockage en ligne afin de pouvoir les mettre à la disposition des apprenants. Plusieurs solutions gratuites sont possibles pour héberger vos fichiers. Les documents audio peuvent se stocker sur la plate-forme d'apprentissage de votre institution (*Moodle* ou *Angel* par exemple), mais aussi sur une page web, un blog ou un wiki, créés pour l'occasion ou déjà en fonction. Si le diffuseur opte pour un hébergement gratuit (*Wikispaces*, *Blogger*...), il disposera en général d'une capacité de stockage limitée. Le plus pratique est alors de stocker les documents sur un hébergeur comme *Odeo* ou *Goear* et de ne mettre sur la page web principale que le lien pointant vers le document audio choisi. Le diffuseur peut aussi choisir de créer un audio blog.

- Héberger des documents audio gratuitement:
Odeo est un hébergeur du type *iTunes*: <<http://odeo.com>>.
Goear est un autre hébergeur, fonctionnant comme un blog: <<http://www.goear.com/index.php>>.
- Créer facilement un audio blog avec *Vox*: <<http://www.vox.com/register>>.

5. Les podcasts

Si des ressources audio sont créées régulièrement, il peut être intéressant de les diffuser grâce à un *podcast*. Le *podcasting*, ou baladodiffusion, est le produit, d'une

part, d'une idée, partager des documents audio en donnant la possibilité aux auditeurs intéressés de s'abonner directement auprès du diffuseur et, d'autre part, de la technologie permettant la gestion de ces abonnements. L'avantage pour les abonnés est qu'ils recevront tous les documents mis en ligne par le diffuseur de manière automatique, sans avoir à vérifier chaque jour si de nouveaux documents ont été ajoutés sur le blog ou la page web qu'ils consultent habituellement. L'abonnement se fait grâce à un flux RSS (*Real Simple Syndication*) appelé aussi fils d'actualité. Grâce à la technique du *podcasting*, les abonnés d'un site web sont informés, presque en temps réel, de toutes les mises à jour survenant sur leur blog favori. C'est pourquoi le *podcasting* est particulièrement bien approprié aux actualités. Ce qui prime dans le *podcasting* est la nouveauté des contenus, non les contenus eux-mêmes. Le principe du *podcasting* s'applique maintenant aussi à la vidéo.

- Qu'est-ce qu'un *podcast*?

Vidéo en espagnol: <<http://www.youtube.com/watch?v=gEJcJebBJQU>>.

Vidéo en français: <http://www.dailymotion.com/video/x1unfo_le-podcast-cest-quoi_tech>.

- Comment faire un *podcast*?

Didacticiel en espagnol, un texte de la *comunidad hispana de podcasting*: <<http://podcastellano.es/como-hacer-podcast>>.

- Qu'est-ce qu'un RSS?

Didacticiel en français (vidéo): <http://www.youtube.com/watch?v=IQsp-Cum_x6A>.

Les flux RSS expliqués aux enfants, didacticiel en français (vidéo): <<http://www.youtube.com/watch?v=xmP7dFV9uIo&feature=related>>.

Comment s'abonner à un podcast ? Il faut pour cela utiliser un programme qui va gérer les fils d'actualité et les regrouper pour un usage plus convivial: ce sont les agrégateurs RSS ou agrégateurs de contenus. Le plus connu est le programme de la firme Apple, *iTunes*: <<http://www.apple.com/es/itunes/overview>>.

Pour télécharger des *podcasts*, une alternative à *iTunes* est le programme *Juice*. Après avoir téléchargé *Juice*, une interface en espagnol est disponible. *Juice* fonctionne avec Windows (PC), OS X (Mac) et Linux: <<http://juicereceiver.sourceforge.net>>.

6. Ressources en ligne pour les professeurs de FLE

Les dix liens ci-dessous sont destinés aux enseignants qui souhaitent en savoir plus sur les usages pédagogiques, au niveau universitaire, des documents audio.

- Usages des *podcasts* dans l'enseignement supérieur en France, information proposée par Educnet, le site du Ministère de l'Éducation Nationale français: <<http://www.educnet.education.fr/dossier/baladodiffusion/usages-enseignement-superieur>>.
- L'usage des *podcasts* en classe de lettres, dans l'Académie de Grenoble, France: <<http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/lettres/podcast/Podcast/Accueil.-html>>.
- *L'Encyclopédie sonore* est un service éducatif en ligne, gratuit, proposé par plusieurs universités françaises et étrangères et dont le siège est l'Université de Paris X. Il suffit de s'inscrire pour télécharger des cours et des conférences: <<http://e-sonore.u-paris10.fr/main.php?daj=register>>.
- L'encyclopédie sonore du CRLV (Centre de Recherche sur la Littérature des Voyages) de l'Université de Paris-Sorbonne propose des conférences sur la littérature des voyages: <http://www.crlv.org/swm/Liste_conferences.php>.
- Les *podcasts* de l'École Normale Supérieure de Paris (ENS), classés par centres d'intérêts: <<http://www.diffusion.ens.fr/index.php?res=podcast>>.
- *El podcast como proyecto educativo de l'Universidad Panamericana*, Mexique: <<http://www.up.edu.mx/Default.aspx?doc=12817>>.
- *El portal educativo del Estado argentino: podcast ¿nuevas formas de aprender?*: <<http://portal.educ.ar/debates/educacionytic/nuevos-alfabetismos/podcast-nuevas-formas-de-aprender.php>>.
- Portails de sites pédagogiques sur le *podcasting*, l'enseignement et le FLE: <<http://flecampus.over-blog.com/article-19187261-6.html>>.
- Annuaire de sites audio et de *podcasts* pour le FLE: <<http://www.edufle.net/Podcasts-FLE-apprendre-francais>>.
- Et, indispensable, un glossaire des TICE: <<http://www.eprep.org/glossaire/glossaire/glossaire.php>>.

7. Conclusions

À l'école ou à l'université, l'utilisation des TIC a deux conséquences importantes: d'une part, moderniser la transmission des savoirs c'est-à-dire en adapter la diffusion à la société de la connaissance, et, d'autre part, motiver les étudiants grâce à des contenus d'apprentissage modulaires, personnalisables et faciles d'emploi (Gaillard, Laberge, Pasquier, 2007: 105). L'introduction massive des documents audio et des *podcasts* dans la société de consommation laisse entrevoir la possibilité d'un chan-

gement radical dans l'enseignement des langues étrangères. En effet, l'oral, bien que privilégié dans toutes les didactiques depuis plus d'un demi-siècle, n'a jamais *réellement* été, pour des raisons diverses, au cœur des pratiques quotidiennes d'enseignement/apprentissage. La facilité de création de petits documents audio, adaptés aux besoins de la classe, donne finalement à la composante orale de la langue étrangère la chance qu'elle n'a jamais eue. Désormais l'oral entre en force dans toutes les phases de l'enseignement et inaugure une nouvelle modalité: l'évaluation orale asynchrone. Il s'agit là d'une pratique émergente dont l'impact bouleversera l'enseignement en général, et celui des langues étrangères en particulier.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BERBAUM, Jean (1984): *Apprentissage et formation*. Paris, P.U.F.
- BERTIN, Jean-Claude (2001): *Des outils pour les langues, multimédia et apprentissage*. Paris, Ellipses.
- Cadre européen commun de référence pour les langues* (2001). Paris, Didier.
- CANALE, Michael et Merrill SWAIN (1980): «Theoretical bases of communicative approaches to second language teaching and testing», in *Applied Linguistics*, 1/1, 1-47.
- CONSEIL EUROPÉEN (2000): *Conclusions de la présidence (Lisbonne, 23 et 24 mars 2000)*. [Document en ligne]. [Bruxelles]: Conseil de l'Union européenne, [08.06.2007]. Disponible sur: <http://www.consilium.europa.eu/ueDocs/cms_Data/docs/pressData/fr/ec/00100-r1.f0.htm>.
- CUQ, Jean-Pierre (2003): *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, CLE International.
- GAILLARD, Marie Clément LABERGE et Emmanuel PASQUIER, (2007): «L'usage vu par ceux qui conçoivent, produisent et distribuent les objets dont on use» in G. Piumatto (dir.), *Tice: l'usage en travaux*. Futuroscope, CNDP.
- GALISSON, Robert (1980): *D'hier à aujourd'hui, la didactique des langues*. Paris, CLE International.
- GERMAIN, Claude (1993): *Évolution de l'enseignement des langues: 5000 ans d'histoire*. Paris, CLE International.
- HYMES, Dell (1972): «On communicative competence» in J.B. Pride et J. Holmes (dir.), *Sociolinguistics: Selected Readings*. Harmondsworth, Penguin Education, 269-293.
- HYMES, Dell (1991): *Vers la compétence de communication*. Paris, Didier.
- MOIRAND, Sophie (1982): *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris, Hachette.
- PORCHER, Louis (2004): *L'enseignement des langues étrangères*. Paris, Hachette Éducation.
- ROSEN, Evelyne (2005): «La mort annoncée des quatre compétences: pour une prise en compte du répertoire communicatif des apprenants en classe de FLE». *Glottopol: revue de sociolinguistique en ligne*, 6, 120-133.